# VARIABLE ALÉATOIRE - LOI DE PROBABILITÉ

## I - RAPPELS DE PROBABILITÉS

#### **DÉFINITIONS**

Une expérience aléatoire est une expérience dont le résultat dépend du hasard.

Chacun des résultats possibles s'appelle une **éventualité** (ou une **issue** ou un **évènement élémentaire**)

L'ensemble de tous les résultats possibles d'une expérience aléatoire s'appelle l'**univers** de l'expérience.

### **EXEMPLE**

Par exemple, le lancer d'un dé à six faces est une expérience aléatoire. *"Obtenir un 6 avec le dé"* est une éventualité. L'univers possède 6 éventualités; on peut le représenter par l'ensemble :

 $\Omega = \{1; 2; 3; 4; 5; 6\}$ 

## **DÉFINITION**

Soit une expérience aléatoire ayant comme univers :

$$\Omega = \{x_1; x_2; ...; x_n\}$$

On définit une **probabilité** sur  $\Omega$  en associant, à chaque éventualité  $x_i$ , un réel  $p_i$  compris entre 0 et 1 tel que la somme de tous les  $p_i$  soit égale à 1.

## **REMARQUES**

- En pratique, pour définir les probabilités  $p_i$  on peut effectuer un très grand nombre de fois l'expérience aléatoire. La fréquence des résultats obtenus permet d'obtenir une estimation de la loi de probabilité. Par exemple, si en lançant 1 000 000 de fois un dé, on obtient 166 724 fois la face "6" on considérera que la probabilité d'obtenir un "6" est d'environ  $\frac{166\,724}{1\,000\,000} \approx \frac{1}{6}$
- A condition de faire certaines hypothèses (par exemple : "le dé n'est pas truqué") les théorèmes qui suivent permettent de calculer les lois de probabilité de certaines expériences sans avoir recours aux statistiques. Les statistiques peuvent alors servir à valider les hypothèses que l'on a faites au départ.

## **DÉFINITION ET PROPRIÉTÉ**

On dit que l'on est en situation d'**équiprobabilité** si toutes les éventualités on la même probabilité.

Cette probabilité est alors  $p = \frac{1}{n}$  où n est le nombre total d'éventualités.

### **REMARQUE**

Dans les exercices, on considérera qu'il y a équiprobabilité si l'énoncé indique que l'on jette une pièce "équilibrée", qu'on lance un dé "non truqué", qu'on tire une carte "au hasard", etc.

### **EXEMPLES**

- Si l'on jette une pièce non truquée, la probabilité d'obtenir *pile* est  $p = \frac{1}{2}$
- Pour un dé à six faces non truqué, la probabilité d'obtenir une face donnée est  $p = \frac{1}{6}$

## II - VARIABLES ALÉATOIRES

#### **DÉFINITION**

On définit une **variable aléatoire** en associant un nombre réel à chaque éventualité d'une expérience aléatoire.

#### **EXEMPLES**

- On mise 1€ sur le numéro 1 à la roulette. On gagne 35€ (36€ la mise) si le numéro sort. On perd sa mise (soit 1€) dans les autres cas. On peut définir une variable aléatoire représentant le gain algébrique du joueur. Cette variable aléatoire peut prendre la valeur 35 (en cas de gain) ou -1 (en cas de perte).
- On lance 4 fois une pièce de monnaie. On peut définir une variable aléatoire égale au nombre de "faces" obtenues.

Les valeurs possibles pour cette variable sont : 0; 1; 2; 3 ou 4.

## **NOTATIONS**

- On note généralement une variable aléatoire à l'aide d'une lettre majuscule (le plus souvent X)
- Si la variable aléatoire X peut prendre les valeurs  $a_1, a_2, ... a_n$ , on note  $(X = a_i)$  l'évènement : "X prend la valeur  $a_i$ "

## DÉFINITION

La loi de probabilité d'une variable aléatoire X associe à chaque valeur  $a_i$  prise par X la probabilité de l'événement ( $X = a_i$ ).

On la représente généralement sous forme de tableau.

## **EXEMPLES**

• Si l'on reprend l'exemple de la roulette (ci-dessus) et si on suppose que la probabilité de sortie de chacun des 37 numéros (0 à 36) est égale, la probabilité de gain est de  $\frac{1}{37}$  et la probabilité de perte  $\frac{36}{37}$ .

La loi de probabilité est donnée par le tableau suivant :

$a_i$	-1	
$p\left(X=a_i\right)$	36 37	

• Si on lance 4 fois une pièce de monnaie équilibrée, on montre à l'aide d'un arbre que la variable aléatoire *X* donnant le nombre de "*faces*" obtenues suit la loi de probabilité donnée par le tableau ci-dessous :

$a_i$	0	1	2	3	4
$p(X = a_i)$	$\frac{1}{10}$	$\frac{1}{\cdot}$	3 -	$\frac{1}{\cdot}$	$\frac{1}{10}$
r ()	16	4	8	4	16

## DÉFINITION (ESPÉRANCE MATHÉMATIQUE)

Soit X une variable aléatoire qui prend les valeurs  $x_i$  avec les probabilités  $p_i = p(X = x_i)$ .

On appelle **espérance mathématique** de X le nombre :

$$E(X) = x_1 \times p_1 + x_2 \times p_2 + ... + x_n \times p_n = \sum_{i=1}^{n} p_i x_i$$

### REMARQUE

Ce nombre peut s'interpréter comme une valeur moyenne de X si l'on répète un grand nombre de fois l'expérience.

### **EXEMPLE**

Pour l'exemple de la roulette on a :

$$E(X) = -1 \times \frac{36}{37} + 35 \times \frac{1}{37} = -\frac{1}{37}$$

L'espérance est négative, ce qui signifie qu'en moyenne, le jeu n'est pas favorable au joueur.

## **DÉFINITION (VARIANCE - ECART-TYPE)**

Soit *X* une variable aléatoire d'espérance mathématique  $\overline{X}$ .

La **variance** de la variable aléatoire *X* est le nombre réel positif :

$$V(X) = E\left(\left(X - \overline{X}\right)^2\right)$$

L'écart-type est égal à la racine carrée de la variance :

$$\sigma\left(X\right) = \sqrt{V\left(X\right)}$$

### **REMARQUE**

D'après la définition de la variance, si X les valeurs  $x_i$  avec les probabilités  $p_i$ :

$$V(X) = \sum_{i=1}^{n} p_i \left( x_i - \overline{X} \right)^2$$

En développant les carrés, on montre que la variance peut également s'écrire :

$$V(X) = E(X^2) - \overline{X}^2 = \left(\sum_{i=1}^n p_i x_i^2\right) - \overline{X}^2$$

### **PROPRIÉTÉS**

Soit X une variable aléatoire qui prend les valeurs  $x_i$  avec les probabilités  $p_i$ . On note aX + b la variable aléatoire qui prend les valeurs  $ax_i + b$  avec les mêmes probabilités  $p_i$ .

On a alors:

- E(aX + b) = aE(X) + b
- $V(aX + b) = a^2 \times V(X)$
- $\sigma(aX + b) = |a| \times \sigma(X)$

## **EXEMPLE**

Soit X un variable aléatoire qui représente le gain algébrique en euro à un jeu d'argent.

- Si on augmente les gains de 1 euro, l'espérance mathématique augmentera de 1, la variance et l'écart-type ne seront pas modifiés (a = 1; b = 1).
- Si on double les gains, l'espérance mathématique et l'écart-type seront doublés, la variance sera quadruplée (a = 2; b = 0).